



Ici, on n'explique pas.
On ressent, on nomme, on explore.
Et, parfois, on répare.

Bienvenue chez toi.

« Ce que tu dois être heureuse » me disait-on ce matin.

Bien sûr que je le suis.
Il y a du bonheur dans ce fatras. Oui, évidemment qu'il y en a.
Mais il n'y a pas que ça.

Il y a de l'apprehension aussi. Beaucoup d'apprehension.

Une fois qu'on lâche dans la nature ce que l'on a créé, ça ne nous appartient plus. Ça part tout seul sur ses petites jambes vivre une vie indépendante, loin de nous, sans contrôle et sans protection possible.
C'est précisément ce qui est le plus beau et le plus terrifiant, tout en même temps.
L'illustration même du lâcher-prise.

Tant pis.

Tant pis si c'est pas assez bien.
Tant pis si j'ai pas fait mieux.
C'est parti maintenant.
C'est pas parfait, mais c'est honnête.
Beaucoup de coeur a été mis dans l'ouvrage.

Il y a la grosse angoisse de tomber sur des erreurs. Elle est terrible celle-là.

Je m'y suis reprise au moins à 12 fois pour ma couverture. 12 fois.
Je ne me crois pas moi-même.

Et ce cœur qui palpite à chaque fois que je feuillete mon livre de peur de tomber sur un énième guillemet fugueur.

Ah ces guillements ! Ils m'en ont fait baver.

Il y a la découverte des robots - bots - qui te pourrissent tes formulaires d'inscription sur ton site internet.
Elle était sympa celle-là.

J'ai découvert que 3 personnes s'étaient inscrites à ma newsletter spontanément. J'en ai eu les larmes aux yeux !
Je venais de finir mon site - gros boulot. Je me suis dit : « bravo ma puce, ton boulot paye ! Ça va marcher !!! ».
Et puis 5.. qui deviennent 7. En quelques heures. Tous de pays étrangers.
Eh bien non...

Ce ne sont pas des personnes conquises par mon travail, juste un problème qui révèle un gros manque de sécurisation de mes accès.

Donc un travail supplémentaire en vue. Et une joie en moins.
Mais ce n'est que partie remise (je croise les doigts).

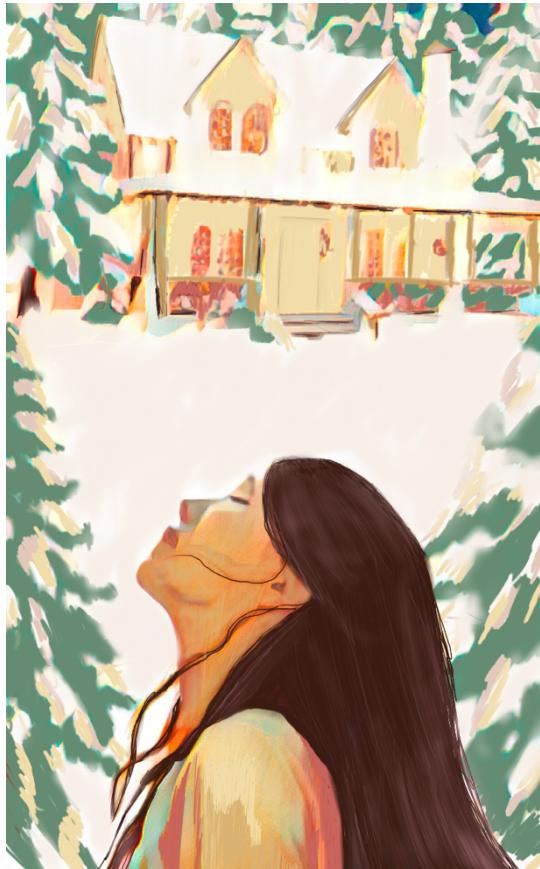
Et puis cette incertitude entêtante du : « **et si ça marchait pas ?** ».

Alors je fais des prévisions.
De notoriété.
De ventes.
Je double mon planning éditorial.
Je mets la gomme.
Ça ira.
Mais ça ne suffit jamais.

Et même quand je réussis à me rassurer quelques instants, une fois le yogi tea avalé, la tentation de regarder les postes à mi-temps sur pôle emploi, près de chez moi, me brûle les phalanges.

Et puis non.

J'ai une newsletter à écrire.
Me voici.



Les dernières chroniques à découvrir:

[**La nature, refuge des fêtes**](#) ou quand sortir devient un acte de survie douce.

[**Quand les femmes tiennent les silences du foyer**](#) ou quand les sales connes ne sont pas celles que l'on croit.

Le premier livre des Chroniques Intimes est disponible : le festin des silences.

Certains Noëls prennent feu.

Un réveillon. Une maison qui étouffe.

Deux ado et une vieille femme qui décident de ne plus se taire.

Dans cette famille rongée par les secrets, Inès voit enfin les masques tomber. La nuit déraille, les vérités explosent — et la liberté devient une urgence.

Entre violence, solidarité et renaissance, un anti-conte de Noël où la lumière finit par gagner.

Un thriller psychologique sensible, intense... et profondément libérateur.

En ebook : sur le site, Amazon, Fnac.

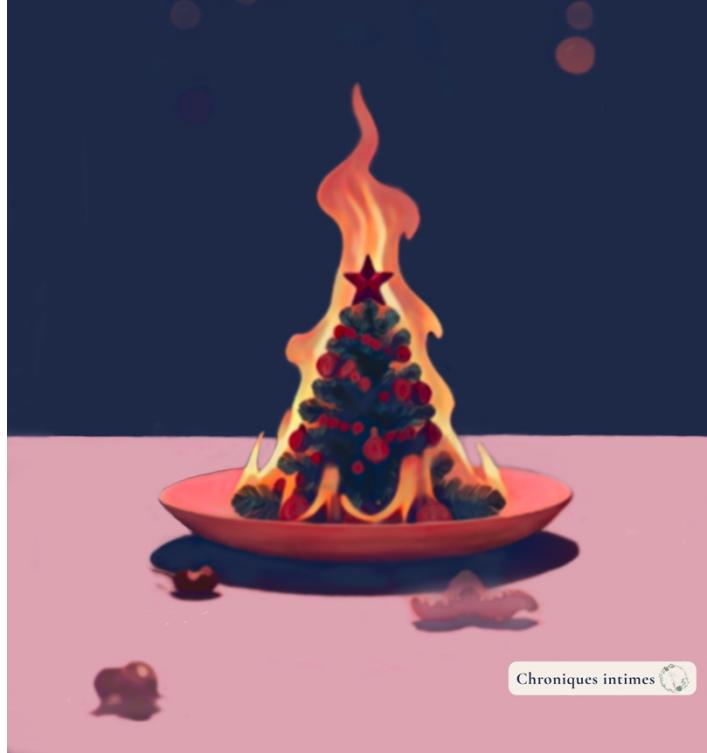
En version papier : sur Amazon.

Et bientôt ... **en audio**, avec ma propre voix !

Et je te partage le merveilleux commentaire de Sylvie, sur Amazon, qui m'a littéralement irradiée de bonheur :
Bouleversant, touchant, sensible, hypersensible même, acéré, affûté... ce livre est une véritable pépite. Un de ceux auxquels on repense longtemps encore après l'avoir posé.
La plume est poétique, douce et sombre à la fois. Mordante à souhait. J'ai adoré ! Cela faisait longtemps que je n'avais pas été autant émue, tout en finesse.
Foncez le découvrir.

Le festin des silences

Mathilde du Val



Chroniques intimes

Merci Sylvie.

Grâce à toi, je sais pourquoi je me suis battue avec des guillemets.
Des robots.
Et surtout moi-même.

Et merci à toi de lire cette lettre.

*Mathilde
Chroniques Intimes - Mathilde du Val*